

Zeitschrift: Domaine public
Band: - (1977)
Heft: 416

Artikel: Météo, Psi et laine de verre
Autor: Stauffer, Gil
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1018776>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

A mesure que je gravissais la colline où perchait mon hôtel, la peur me quittait. Au bar, une bouteille de vin rouge, vinifiée à la manière italienne, acheva de me remettre. Les Anglais, eux, dormaient dans le village et eurent des cauchemars.

* * *

Le bouddha géant a cinquante mètres de haut. Des échafaudages montent jusqu'au sommet de sa tête. Ce sont des Indous qui tentent de réparer sa face aveugle (depuis des années la vallée afghane s'est convertie, elle, à Mahomet). Dès les premiers rayons du soleil qui frappent horizontalement le colosse, les touristes se pressent à ses pieds. Leur foule nous parut ce matin insolite. Des policiers tentèrent de nous écarter. En fait, enfermé au cours de la nuit, le fou venait de s'échapper. Il avait gravi les échafaudages jusqu'à la face mutilée du bouddha. Nous l'apercevions par-dessus les têtes enturbannées. Il tentait de monter sur le crâne du colosse. Soudain, il perdit pied et dans un vol fantastique fut parachuté au sol. Plus tard nous pûmes approcher.

* * *

On avait retiré les restes du malheureux mais des éclaboussures de sang imprégnaient encore le sable, aspirées par lui. A la manière d'un timbre poste géant, elles figuraient une bouche et un nez. Comme si l'ancienne face du bouddha avait dégringolé par terre. Oui, le morceau d'un visage géant était dessiné en rouge sur le sable. Qui souriait. Et les deux Mongols aux yeux cousus montraient la garde autour de ce sourire.

* * *

Nous vîmes cela. Mais nous n'étions plus dans notre état normal. La peur nous avait touchés. Nous avions tous les trois le regard vide des fumeurs de haschich.

G. B.

POINT DE VUE

Météo, Psi et laine de verre

Il m'arrive parfois d'écouter, le matin à six ou sept heures, le bulletin météo de la radio.

J'écoute, mais je n'entends rien. Ou plutôt, j'entends si peu de choses, si sommaires, si générales, que chaque fois j'enrage de constater : premièrement que les gens de radio ne comprennent rien à la météo; deuxièmement, qu'ils se foutent du monde en ne livrant sur un sujet aussi important — particulièrement pour les gens de la campagne — que des informations étriquées.

Certes, la radio ne fait que reprendre un bulletin d'agence. Mais sa responsabilité n'en est pas pour autant diminuée.

Il est donc grand temps que la radio se débrouille pour :

1. fournir un bulletin de situation correct — c'est-à-dire décrire brièvement (température, vitesse du vent, couverture nuageuse, précipitations tombées, etc.) le temps qu'il fait — et qu'il a fait depuis douze heures — dans une bonne douzaine de régions du pays.

2. indique, en les commentant autrement que par d'éventuelles plaisanteries d'ignares, les tendances générales pour les prochaines douze, vingt-quatre et quarante-huit heures.

3. indique les tendances générales, par régions, avec températures probables, vents, etc.

Tout cela n'est pas très compliqué.

S'il devait surgir quelques difficultés majeures pour obtenir les renseignements nécessaires, elles pourraient être facilement tournées en satellisant MM. Georges Hardy et/ou Kleinmann sur une orbite géostationnaire, calée au-dessus de la Suisse. Munis de bonnes lunettes, d'un stock de biscuits de l'armée et de quelques bidons d'eau, ces deux messieurs pourraient observer en permanence le temps

qu'il fait en Suisse par les hublots de leur station. L'apesanteur aidant, on peut espérer que leurs propos et commentaires deviendraient enfin un peu moins lourdingues...

* * *

A lire : l'interview de François de Closets dans le numéro de mai de « Sciences & Avenir », à propos des expériences faites par M. Charles Crussard, un des meilleurs métallurgistes français, sur « l'effet Geller ». Comme il est peu probable que M. Crussard se soit fait rouler... « Nature » (vol. 251; 18 oct. 1974) qui avait publié les expériences de Targ et Puthoff (« Information transmission under conditions of sensory shielding ») avec le même Geller en mettant des gants d'un mètre d'épaisseur va peut-être devoir revoir ses jugements... Le siècle prochain sera solaire, mystique et « psi »...

* * *

S'ils lisaient le « Nationaler Energiesparplan » publié par R. W. Peter, conseiller scientifique de la Migros (Ed. GDI, Rüschlikon) — document tout-à-fait remarquable et intelligent — les gens du bâtiment et de la construction comprendraient (mais veulent-ils comprendre ?) qu'ils ont du pain sur la planche. Avant dix ou quinze ans, le chauffage d'un grand nombre de bâtiment sera devenu tellement ruineux qu'il sera plus rentable de les démolir et de repartir à zéro, avec les dernières trouvailles en matière d'économie d'énergie, que de continuer sur la lancée actuelle. Je connais au moins trois collèges qui devront être fermés en hiver si le prix du pétrole continue d'augmenter — ce qui ne fait aucun doute. Achetez des actions des entreprises d'isolation thermique ou de fabrication d'isolants... C'est beaucoup plus sûr que les centrales nucléaires.

Gil Stauffer